

FRANÇOIS SAMSON

Surface et Volumes

Par Robert Bernier

Parcours, Art et Art de vivre, été 2007

C'est n'est probablement pas la première fois que vous l'entendez : faire carrière dans les arts visuels au Québec tient de l'exploit. Déjà que cela n'est pas facile en général, plusieurs vous diront que c'est encore plus difficile ici. Cette situation est en partie causée par la petitesse du marché de l'art québécois lui-même, attribué à un manque d'intérêt de la part de la population, par ailleurs fort peu nombreuse. Ajoutez à cela le manque d'organisation, de solidarité et de vision à l'intérieur à l'intérieur du milieu et l'on obtient une situation précaire pour bien des créateurs. Alors, quand un artiste réussit à faire sa marque malgré tous ces obstacles, cela tient de l'exploit! Quand, de surcroît, il est jeune, et, sans être tout à fait nouveau, n'est pas non plus un vétéran, cela tient de l'évènement! François Samson peut être fier d'être parvenu à gravir les échelons et d'avoir franchi plusieurs étapes au long de ce chemin pour le moins sinueux.

Cet artiste possède indéniablement un œil redoutable et il est capable de faire des synthèses plastiques cohérentes de son environnement et de la vie, le tout édifié par des compositions particulièrement bien cernées, senties et structurées, sans jamais l'imposer à l'ensemble du tableau. Bien que chaque élément soit ancré solidement dans la composition, il sait demeurer aérien par l'atmosphère qui baigne ses tableaux. François Samson réussit ainsi à créer un équilibre heureux entre les différentes facettes de son expression faciale picturale. Le plus beau de l'histoire, c'est que cela ne fait pas si longtemps que l'artiste s'y consacre exclusivement à son œuvre. Voilà ce que l'on appelle un talent.

Composition, matière, texture, forme et couleur forment un tout indissociable. Ces éléments s'alimentent les uns les autres et participent à l'ensemble. Le grand principe des vases communicants. François Samson est certes peintre, et il en est un bon, mais l'on distingue dans son approche une dimension s'apparentant à l'univers de la sculpture par son esprit. Chez lui, les volumes ont toujours beaucoup d'importance. Il cerne les masses avec puissance et aisance. Il faut se rappeler que dès ses débuts comme peintre, il s'interroge et se questionne sur la bidimensionnalité du support de peinture. C'est alors qu'il commence à peindre sur des supports enfoncés, ce qui a



pour effet de donner du relief à une surface qui autrement n'en aurait pas. L'artiste démontre une extraordinaire aisance avec les manipulations de la matière, des masses et des volumes. Il a besoin de s'intégrer à son tableau, de faire corps avec lui, de le modeler. Ne vous étonnez pas si un jour, pas si lointain peut-être, François Samson s'attaque de front à la sculpture pour compléter son vocabulaire pictural.

Déjà, même si la peinture prime actuellement dans son travail, on peut voir poindre une belle complicité de la structure de la surface et des volumes qui laisse présager de nouvelles voies fascinantes pour l'avenir.

De son langage proprement dit, on peut souligner que Samson puise son inspiration dans son quotidien, auquel il associe son imaginaire. Et surtout, il lui insuffle un sens symbolique qui vient élever le sujet de sa seule condition picturale. Par exemple, sa dernière série Antenne fait à la fois référence à l'antenne, aux antennes, et à tout ce que cela peut évoquer. Néanmoins, la direction qu'il donne à ses œuvres est toujours offerte avec une certaine discrétion. Il aime et souhaite laisser au spectateur un vaste terrain d'exploration. Il en va ainsi pour la plupart de ses thèmes.

Dernière remarque, il faut savoir que François Samson dévore son environnement. Il s'en nourrit, s'en imprègne, et le relance sur la toile avec force. Son acte de peindre est physique, c'est le corps qui ordonne la danse, toujours avec une dimension narrative et suggestive qui va bien au-delà de l'anecdote et du seul motif graphique.